

Dimanche 17 août 2025, 18h30
Temple du Luxembourg

Culte

Entrer dans
le calme
du culte

Piano – Entrée dans le recueillement (*Sarah Kim*)

Accueil – Salutation

Annonce de la grâce

Prière

Cantique 21-19, strophes 1, 2 et 3, « *Seigneur, nous arrivons* »

S'ouvrir à
Dieu
par la
louange

Prière

Cantique 14-09, strophes 1 et 2, « *Cherchez d'abord le Royaume de Dieu* »

Prière

Cantique 62-75, « *Sur le chemin où tu appelles* »

Écouter la
Parole
de Dieu

Prière pour accueillir la Parole

Lecture biblique (*par Marie Toussaint*)

- Luc 12, versets 49 à 53



Luc 12, versets 49 à 53

« Je suis venu apporter un feu sur la terre et combien je voudrais qu'il soit déjà allumé ! Je dois recevoir un baptême et quelle angoisse pour moi jusqu'à ce qu'il soit accompli ! Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais la division ! Dès maintenant, une famille de cinq personnes sera divisée, trois contre deux et deux contre trois. Le père sera contre son fils et le fils contre son père, la mère contre sa fille et la fille contre sa mère, la belle-mère contre sa belle-fille et la belle-fille contre sa belle-mère. »

Quel message
pour nous
aujourd'hui ?

Piano

Prédication : « Quelques versets renversants » *par
Jean-Michel Ulmann*

Piano

Partage du
pain et du vin,
signe de la
présence du
Christ

Sainte Cène

Préface - Prière

Cantique 46-09, strophes 1, 2, 3, 4 et 5,
« *Laisserons-nous à notre table* »

Institution - Invitation

Prière et Notre Père

Communion

Prière

Cantique 21-16, strophes 1, 2 et 3, « *Avec toi,
Seigneur, tous ensemble* »

Faire vivre
l'Église,
dire merci

Annonces et nouvelles

Offrande – Piano

Confier à Dieu
nos proches,
nos soucis, nos
inquiétudes

Prière d'intercession (*par Marie Toussaint*)

Offerte à tous

Bénédiction – Envoi

Cantique 62-86, strophes 1, 2, 3 et 4, « *Toi, lève-
toi* »

Piano – Sortie



« *Pensez-vous que je sois venu mettre la paix
dans le monde ?*

Non, je vous le dis, mais plutôt la division ».

Luc 12, 51

Prière à Dieu

Ce n'est plus aux hommes que je m'adresse ; c'est à Toi, Dieu de tous les êtres, de tous les mondes et de tous les temps. S'il est permis à de faibles créatures, perdues dans l'immensité et imperceptibles au reste de l'univers, d'oser te demander quelque chose, à toi qui as tout donné, à toi dont les décrets sont immuables comme éternels, daigne regarder en pitié les erreurs attachées à notre nature, que ces erreurs ne fassent point nos calamités. Tu ne nous as point donné un cœur pour nous haïr et des mains pour nous égorger ; fais que nous nous aidions mutuellement à supporter le fardeau de la vie pénible et passagère ; que les petites différences entre les vêtements qui couvrent nos débiles corps, entre tous nos langages différents, entre tous nos usages ridicules, entre toutes nos lois imparfaites, entre toutes nos opinions insensées, entre toutes nos conditions si disproportionnées à nos yeux et si égales devant toi ; que toutes ces petites nuances qui distinguent les atomes appelés *hommes* ne soient pas des signaux qui allument des cierges en plein midi pour te célébrer supportent ceux qui se contentent de ton soleil ; que ceux qui couvrent leur robe d'une toiles blanche pour dire qu'il faut t'aimer ne détestent pas ceux qui disent la même chose sous un manteau de laine noire ; qu'il soit égal de t'adorer dans un jargon formé d'une ancienne langue ou dans un jargon plus nouveau ; que ceux dont l'habit est teint en rouge ou en violet, qui dominant sur une petite parcelle d'un petit rac de la boue de ce monde et qui possèdent quelques fragments arrondis d'un certain métal, jouissent sans orgueil de ce qu'ils appellent *grandeur et richesse*, et que les autres les voient sans envie : car tu sais qu'il n'y as dans ces vanités ni de quoi envier ni de quoi s'enorgueillir.

Puissent tous les hommes se souvenir qu'ils sont frères ! Qu'ils aient en horreur la tyrannie exercée sur les âmes, comme ils ont en exécration le brigandage qui ravit par la force le fruit du travail et l'industrie paisible ! Si les guerres sont inévitables, ne nous haïssons pas, ne nous déchirons pas les uns les autres dans le sein de la paix, et employons l'instant de notre existence à bénir également en mille langages divers, depuis Siam jusqu'à la Californie, ta bonté qui nous a donné cet instant. »

Amen

Voltaire